Panorama

Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax : (221) 33 822 23 45
http://dakar.usembassy.gov • Panorama • Numéro 112 • Juillet - Août 2010

Actualités

Le président Obama s'engage à travailler avec les jeunes leaders africains 1

Lancement des travaux des nouveaux locaux de l'Ambassade des États-Unis au Sénégal 3

Le 4ème Symposium Universitaire de AFRICOM à Dakar 5

La secrétaire d'État américaine Hillary Clinton présente ses condoléances au Khalife Général des Mourides 6

Focus

La célébration de la fête de l'Indépendance aux États-Unis 7

4 juillet 1776 : la déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique 7

Une fête estivale.....8

Une fête patriotique 8

Le 4 Juillet à Dakar.....9

International

Téléphonie/Santé : Le Corps de la paix favorise la santé en Afrique.....11

Quoi de neuf

L'Ambassade des États Unis au Sénégal est sur Facebook 12

Le président Obama s'engage à travailler avec les jeunes leaders africains

Le président Obama prononçant son discours le 3 août 2010 à la Maison-Blanche ; en arrière plan Aïssatou Padane.

Le président Obama a convoqué une conférence de trois jours au début d'août destinée pour la première fois à l'intention de plus de 100 jeunes leaders africains représentant une vaste gamme de la société du continent. L'objectif du Forum du Président avec les jeunes leaders africains est de se pencher sur la vision de ceux-ci pour l'avenir de leur continent dans les cinquante prochaines années et de les aider à trouver des solutions innovatrices aux défis régionaux qu'ils devront relever. Deux sénégalaises figuraient parmi les participants : Maïmouna Ndour Faye et Aïssatou Padane.

Le président Obama a déclaré aux jeunes leaders africains, à l'ouverture d'une conférence de trois jours, que tandis qu'ils s'emploieraient à bâtir des économies fortes, à créer des emplois et à offrir des possibilités, les États-Unis œuvreraient à leurs côtés pour encourager les échanges commerciaux et les investissements dont dépend la croissance.

..../....

A

..../....

« Personne ne devrait avoir à verser un pot-de-vin pour obtenir un emploi ou des services de base de la part d'agents publics », a dit M. Obama aux participants au premier Forum du président avec les jeunes leaders africains, qui se tient à Washington du 3 au 5 août. Dès lors, dans le cadre de notre stratégie de développement, nous mettons l'accent sur la transparence, la reddition de comptes et la présence de robustes sociétés civiles – car telles sont les réformes qui peuvent mobiliser un changement doué d'un pouvoir transformateur. »

« C'est à vous, jeunes pétris de talent et d'imagination, qu'il va incomber de construire l'Afrique au cours des cinquante prochaines années », a déclaré le Président.

M. Obama a convoqué cette conférence qui rassemble quelque 115 jeunes dirigeants africains d'horizons divers, pour examiner comment ils envisagent l'avenir de l'Afrique au cours du demi-siècle à venir et pour aider à élaborer des solutions novatrices afin de relever les défis régionaux. De concert avec leurs homologues américains et des représentants du gouvernement des États-Unis, les participants procèdent à des échanges de vues dans les grands domaines retenus pour la conférence, à savoir l'autonomisation des jeunes, la bonne gouvernance et les possibilités économiques.

La conférence a lieu à la Maison-Blanche et au département d'État ainsi qu'en d'autres lieux dans la région de Washington, avec des dirigeants américains du monde des affaires et des représentants d'organisations non gouvernementales. Les participants viennent de 46 pays et représentent toute une gamme de milieux sociaux, économiques, politiques et culturels.

L'un des principaux événements de la conférence est une réunion-débat avec M. Obama, qui s'est tenue dans la salle Est de la Maison-Blanche, où le président a d'abord prononcé une allocution d'une dizaine de minutes, avant de dire à son auditoire : « Je ne suis pas censé être le seul à parler. Je veux entendre ce que vous avez à dire. »

« Vous êtes les héritiers de la génération de l'indépendance que nous célébrons cette année, a dit M. Obama aux participants. Grâce à leurs sacrifices, vous êtes nés dans des États africains indépendants. »

En Afrique, cette année, 17 pays subsahariens célèbrent 50 ans d'indépendance et, depuis le début des années 1990, la démocratie a accompli des progrès notables sur le continent. Récemment, des élections démocratiques ont eu lieu en Afrique du Sud, au Botswana, en Namibie, à Maurice et au Ghana, ce qui illustre bien l'importance qu'attachent les Africains à la démocratie et à la bonne gouvernance.

Le président Obama discute avec les participants au forum des jeunes leaders africains suite à son discours ; on peut apercevoir aux couleurs nationales Maïmouna Ndour Faye.

« Tout comme les réalisations d'il y a cinquante ans sont pour vous une source d'inspiration, le travail que vous faites aujourd'hui inspirera les Africains pendant des générations à venir », a déclaré le Président aux participants.

Interrogé sur l'effet perturbateur de la corruption qui sévit dans de nombreuses sociétés africaines, M. Obama a noté que le problème ne se limitait pas à l'Afrique, que la bonne gouvernance se situait au cœur du développement économique du continent et qu'il fallait clairement reconnaître

l'importance de la primauté du droit pour que la croissance et les possibilités soient au rendez-vous. C'est, a-t-il précisé, l'une des raisons pour lesquelles les États-Unis insistent auprès des dirigeants africains sur la valeur de la bonne gouvernance.

Une jeune femme a demandé au Président quel engagement il pouvait offrir au peuple de la Somalie, pays déchiré par les conflits depuis près de deux décennies et qui s'efforce tant bien que mal d'assurer au quotidien un certain maintien de l'ordre. M. Obama a répondu que la Somalie avait l'appui du peuple américain, tout au long de son calvaire. « Nous souhaitons désespérément que la Somalie réussisse », a-t-il dit.

Mais, a noté le Président, des extrémistes se sont implantés en Somalie parce qu'ils la considèrent comme un État en faillite. Cela suscite des préoccupations en Afrique et des craintes quant à l'impact déstabilisateur que pourrait avoir sur la région une instabilité qui perdurerait ; toutefois, a-t-il ajouté, on ne saurait s'attendre à une prompte résolution de ce problème.

Questionné sur l'ampleur de l'appui que les États-Unis offrent aux Africains pour le traitement du VIH/sida, qui constitue un grave problème de santé dans tout le continent, M. Obama a répondu que les allocations de fonds avaient augmenté au cours de son mandat et qu'elles s'inscrivaient aujourd'hui dans le cadre d'un programme plus général visant les grandes maladies dans le monde entier. Il a rappelé que l'ancien président George W. Bush avait, durant sa présidence, lancé le Plan d'aide d'urgence à la lutte contre le sida à l'étranger (PEPFAR), qui avait considérablement amélioré les soins de santé pour les Africains touchés par cette maladie hautement infectieuse.

Ce programme de santé, a précisé M. Obama, est élargi dans le cadre de son Initiative mondiale en matière de santé, qui ne s'arrête pas au traitement du sida, et qui comporte également la mise en place d'une infrastructure de santé publique s'attaquant également à la transmission du virus. Un moyen important de réduire les taux d'infection consiste en des programmes d'autonomisation des femmes, a-t-il ajouté. Lorsque les femmes disposent d'un pouvoir accru, notent les chercheurs, les taux de transmission du VIH diminuent progressivement.

Un autre axe de l'Initiative mondiale en matière de santé, a dit M. Obama, est d'informer le public pour lui faire mieux comprendre la nature du VIH/sida, ses modes de transmission et les mesures nécessaires pour l'enrayer.

A

Lancement des travaux des nouveaux locaux de l'Ambassade des États-Unis au Sénégal

L'Ambassadeur Bernicat et ses invités lançant les travaux

L'Ambassadeur des États-Unis au Sénégal et en Guinée Bissau, Mme Marcia S. Bernicat, a procédé au lancement des travaux des nouveaux locaux de l'Ambassade des Etats Unis au Sénégal le lundi 19 juillet 2010, aux Almadies (Ex-Club-Med). C'était en présence de l'Ambassadeur Abdou Salam Diallo, Conseiller du Premier ministre Souleymane Ndéné Ndiaye, représentant le Gouvernement du Sénégal et du Directeur Général du Bureau chargé des opérations de constructions de bâtiments à l'Etranger (OBO), M. Rod Evans.

A

D'un coût d'environ 222 millions de dollars et sur une superficie de près de quatre hectares, les nouveaux locaux de l'Ambassade des Etats-Unis offriront aux quelques 525 employés de l'Ambassade un espace plus sécurisé, plus sûr et plus fonctionnel. Ils comporteront entre autre un bâtiment pour la chancellerie, trois portes d'entrées sécurisées, un parking pour les véhicules, un garage pour la maintenance, et un bureau du courrier.

La construction des nouveaux locaux de l'Ambassade des Etats-Unis à Dakar durant le cinquantenaire de l'indépendance du Sénégal reflète l'importance des relations bilatérales entre les Etats-Unis et le Sénégal et souligne l'engagement des Etats-Unis à maintenir leur engagement auprès du peuple sénégalais, dans le cadre de leurs efforts pour bâtir une société pacifique, démocratique et prospère. Les États-Unis et le Sénégal entretiennent des relations de partenariat solides basées sur le respect mutuel et des valeurs communes, comme le respect des droits humains, des lois, de la justice politique et sociale et de la transparence.

La conception des nouveaux locaux de l'Ambassade des Etats-Unis à Dakar, repose essentiellement sur l'esthétique et le symbolisme, au-delà des aspects fonctionnels, techniques et budgétaires pris en compte dans les travaux.

Maquettes de la nouvelle Ambassade des Etats-Unis

L'objectif est de créer une image qui correspond aux valeurs et aux idéaux des Etats-Unis, tout en intégrant les thèmes issus de la culture du pays hôte. Cet objectif se retrouve dans le langage conceptuel, à travers le choix des matériaux, les couleurs, les détails et la disposition à l'intérieur des locaux.

La conception et la construction des locaux ont été confiés à B.L. Harbert International of Birmingham (Alabama). L'architecture des locaux a été dessinée par l'entreprise d'architecture Page Southerland Page of Arligton, en Virginie.

Les nouveaux locaux de l'Ambassade des Etats-Unçs au Sénégal sont le 38ème projet de construction entrepris en Afrique, pendant ces dix dernières années, par le Bureau des opérations de constructions de bâtiments à l'Etranger (OBO). OBO a déjà exécuté à terme 27 projets sur le continent africain et 11 autres projets sont en phase d'élaboration ou en construction.

Depuis 2001, B.L. Harbert International of Birmingham (Alabama) a déjà construit 12 projets diplomatiques pour le Département d'État et 10 projets sont présentement en phase d'élaboration ou en construction. La fin des travaux pour la construction des nouveaux locaux de l'Ambassade des États-Unis au Sénégal est prévue pour le printemps de 2013.

Le 4ème Symposium Universitaire de AFRICOM à Dakar

4ème Symposium Universitaire de Africom à Dakar

Monsieur Abdoulaye Baldé, Ministre des Forces Armées, et M. Jay Smith, Chargé d'Affaires a.i. de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal, ont présidé, le mardi 13 juillet 2010, la cérémonie d'ouverture du 4ème Symposium universitaire du Commandement Régional Américain pour l'Afrique (AFRICOM) coparrainé par le Centre d'Études Stratégiques de l'Afrique (CESA). Le symposium s'est tenu à Dakar du 12 au 15 juillet 2010. Il a enregistré la participation de M. Bruce Wharton, sous-secrétaire d'État adjoint aux affaires africaines, l'ambassadeur J. Anthony Holmes, adjoint au commandant pour les activités civilo-militaires de l'AFRICOM, et des représentants du monde universitaire venus d'Afrique, d'Europe et des Etats-Unis.

L'objectif du symposium était de mieux faire connaître AFRICOM et de solliciter des recommandations sur la manière dont il peut mieux exécuter sa mission: appuyer la paix et la sécurité sur le continent africain.

Ce symposium recherchait l'engagement participatif des universitaires dont les domaines de connaissances spécialisées recouvrent l'histoire, les sciences politiques, les études sécuritaires, les relations civilo-militaires et la gestion des conflits. Les participants ont évalué l'appui de AFRICOM aux relations civilo-militaires démocratiques en Afrique et ont débattu des enjeux de AFRICOM dans le renforcement des capacités du secteur de la sécurité en Afrique. L'un des débats proposés a porté sur la lutte contre les trafics et les menaces transnationales ainsi que la coopération entre AFRICOM et le monde universitaire.

Le Commandement des États-Unis pour l'Afrique (AFRICOM) a été mis en place en février 2007 et son siège se trouve á Stuttgart, en Allemagne. Son objectif est d'aider les pays africains à améliorer et à mieux assurer leur sécurité à travers, entre autres, la formation.

Le Centre d'Etudes Stratégiques de l'Afrique (CESA), ouvert à Dakar en novembre 2008, est l'un des cinq centres régionaux mis sur pied par le département de la Défense des Etats-Unis en vue de fournir une éducation de type stratégique à un personnel civil et militaire international.

A

La secrétaire d'État américaine Hillary Clinton présente ses condoléances au Khalife Général des Mourides

Suite au rappel à Dieu du Khalife Général Mouhamadou Lamine Bara Mbacké, l'Ambassadeur des Etats-Unis au Sénégal, Madame Marcia Bernicat, a séjourné à Touba, le jeudi 29 juillet 2010, pour présenter les condoléances de la Secrétaire d'Etat Madame Hillary Clinton et celles du gouvernement américain à la communauté mouride.

Madame Bernicat a rencontré le nouveau Khalife Général des Mourides, Serigne Cheikh Maty Lèye Mbacké, entouré de ses fils et collaborateurs, à Gouye Mbinde où elle lui a remis la lettre officielle de condoléances adressée par Mme Clinton.

« J'ai été profondément attristée d'apprendre la disparition de votre illustre prédécesseur, Serigne Mouhamadou Lamine Bara Mbacké. C'est une perte énorme pour la communauté Mouride et le peuple sénégalais, et je vous présente mes plus sincères condoléances », peut-on lire dans la lettre.

Portant un témoignage sur Serigne Bara, Mme Clinton soutient que « le défunt Khalife Serigne Bara a toujours reçu les représentants des Etats-Unis avec une grande générosité, et il a apporté un soutien particulier à la promotion des échanges importants entre les peuples de nos deux pays ».

S'adressant au nouveau Khalife, la Secrétaire d'Etat demeure convaincue que « sous votre Khalifat, notre relation continuera à se raffermir et que l'apport des Mourides à la construction d'un monde de paix et de solidarité va continuer à s'intensifier ».

L'Ambassadeur a saisi l'occasion pour échanger avec le nouveau khalife sur des sujets d'actualité.

Serigne Cheikh Thioro Mbacké, portant la parole du Khalife, a remercié l'Ambassadeur et lui a demandé de transmettre les remerciements du Khalife et de l'ensemble de la communauté mouride à Madame Hillary Clinton et au gouvernement américain pour le message de condoléances. Il a ensuite insisté sur le message de paix du mouridisme, du travail, de l'entraide mutuelle entre ses adeptes et les enseignements de Cheikh Ahmadou Bamba.

Le nouveau Khalife a ensuite prié pour Madame Bernicat et sa délégation et pour le renforcement des relations entre le Sénégal et les Etats-Unis, entre les peuples des deux pays et pour la paix dans le monde entier.

L'Ambassadeur s'est par la suite rendue chez Serigne Abo Mbacké, Khalife de Serigne Fallou et frère du défunt Serigne Bara, et à Alieu, village du défunt Khalife situé à sept kilomètres de Touba, où elle a été reçue par Serigne Moustapha Bara Mbacké, fils aîné du défunt Khalife.

L'Ambassadeur Bernicat et sa délégation se sont ensuite rendues au complexe Hizbut-Taqiyyah où elles ont été accueillies par le Responsable Moral Serigne Atou Diagne et les responsables de la Direction Générale de l'organisation.

S.E. Mme Bernicat et le Khalife Général

La célébration de la fête de l'Indépendance aux États-Unis

Les États-Unis ont célèbré le 234ème anniversaire de la fête de leur Indépendance le 4 juillet 2010.

La fête du 4 juillet est une journée qui est marquée par des célébrations patriotiques et familiales dans tout le pays. L'un des «pères fondateurs» des États-Unis, le président John Adams, a déclaré que cette fête devait être commémorée comme la «journée de la libération». On doit la célébrer, a-t-il dit, «avec pompe, avec des défilés, des jeux, du sport, des fusils, des cloches, des feux de joie et des illuminations d'une extrémité de ce continent à l'autre, de maintenant à jamais.»

C'est aussi une grande occasion de civisme, qui s'inscrit dans la tradition anglo-américaine de la liberté politique.

4 juillet 1776 : la déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique

Le 4 juillet 1776, le Congrès général (ancêtre du Congrès actuel) réuni à Boston adopte la Déclaration d'indépendance rédigée par Thomas Jefferson, John Adams, Roger Sherman, Robert Livingston et Benjamin Franklin.

Treize États d'Amérique, anciennes colonies britanniques, décident alors de rompre leurs attaches avec la Grande Bretagne.

La ville de Philadelphie célèbre cette Déclaration par des lectures publiques et des feux de joie dès le 6 juillet.

la Déclaration d'indépendance annonce la Constitution américaine de 1787 qui précisera les droits individuels et sera complétée en 1791 par l'adoption de dix amendements «Bill of Rights».

La résolution première est que les États-Unis sont des États libres et indépendants. Les 2,5 millions d'habitants des colonies sont désormais affranchis de la tutelle britannique même si certains insurgés restent encore fidèles à la couronne anglaise et au roi George III.

Cette declaration d'indépendance demeure un modèle du genre en énonçant le droit de tous les êtres humains à la vie, la liberté et la quête du Bonheur. Elle affirme aussi que tous les homes ont été créés égaux avec des droits inalienable.

F

Une fête estivale

Tous les ans, une multitude de visiteurs se rendent au Mall national, vaste étendue recouverte d'une pelouse qui va du Capitole au monument érigé en l'honneur de George Washington et où se tient le Festival des traditions populaires organisé par le Smithsonian.

Dans tous les États-Unis, des feux d'artifice éclatent dans le ciel le soir du 4 Juillet, que ce soit le feu d'artifice spectaculaire du Mall national ou les feux plus modestes organisés dans le parc de chaque ville. À New York, le grand magasin Macy's organise depuis trente et un ans ce qu'il appelle le plus grand feu d'artifice du pays.

En 2010, quelque 40.000 pièces d'artifice installées à bord de 6 péniches sur le fleuve Hudson ont illumine pendant trente minutes le ciel new-yorkais.

Le 4 juillet est aussi une célébration familiale. De nombreux Américains participent à des pique-niques et à des barbecues. Le mois de juillet est un mois d'été aux États-Unis, et des millions d'Américains cherchent à échapper à la chaleur en se rendant au bord de l'océan ou dans d'autres lieux de vacances.

D'importants travaux publics commencent parfois le 4 juillet. C'est ainsi que les travaux de construction du canal Erie, du monument en l'honneur de George Washington et du premier chemin de fer du pays, qui reliait Baltimore à l'État de l'Ohio, ont tous débuté ce jour-là. Cette date traduit le désir de montrer qu'il s'agit des travaux d'aménagement pour le bien public.

Une fête patriotique

La fête du 4 Juillet est également l'occasion pour les élus et d'autres personnalités politiques de prononcer un discours exaltant les traditions et les valeurs américaines.

En 1788, l'un des «pères fondateurs» du pays, James Wilson, a exhorté ses concitoyens à ratifier le projet de constitution lors de la célébration du 4 Juillet à Philadelphie. «Un peuple libre et éclairé, a-t-il dit, qui établit et ratifie un régime politique (...) Tout un peuple qui exerce son pouvoir le plus grand, qui effectue un acte de souveraineté, original et illimité.»

Le 4 juillet 1852, le journaliste noir Frederick Douglass s'est élevé contre le fléau de l'esclavage, qui était encore répandu dans le sud du pays, tout en faisant état des forces tirant «un encouragement de la Déclaration d'indépendance, de ses grands principes et du génie des institutions américaines» qui devaient «mener inévitablement à l'abolition de l'esclavage».

Quatre-vingt-dix ans plus tard, pendant la période la plus sombre de la Seconde Guerre mondiale, le président Roosevelt a rappelé à ses concitoyens que pour «l'armée de la révolution américaine qui était lasse, affamée et mal équipée (...) le 4 Juillet lui avait redonné de l'espoir et l'avait inspirée». «Il en est de même maintenant, a-t-il ajouté. Les hommes robustes et déterminés qui luttent pour la liberté en cette sombre période trouve un réconfort dans son message, l'assurance du droit à la liberté grâce à Dieu pour tous les peuples, toutes les races, tous les groupes et toutes les nations, partout dans le monde.»

Dans son message du 4 Juillet 2009 au peuple américain, le président Obama a célébré «l'esprit indomptable des premiers citoyens américains» et a invité ses concitoyens à se souvenir «combien il était improbable que notre expérience américaine réussisse, qu'un petit groupe de patriotes se déclarent indépendants d'un empire puissant et qu'ils forment dans le nouveau monde ce que le vieux monde n'avait jamais connu : un gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple».

Dans tout le pays, le 4 juillet, les élus des localités même les plus petites se font l'écho de ces paroles, et leur auditoire rend grâce aux libertés publiques que les «pères fondateurs» ont obtenues pour tous les Américains

Le 4 Juillet à Dakar

A l'occasion de la célébration du 234ème anniversaire de l'Indépendance des États-Unis d'Amérique, l'Ambassade américaine à Dakar a offert une réception autour de la piscine de l'Hôtel Méridien-Président. La cérémonie a été présidée par le Chargé d'Affaires a.i. Jay T. Smith en présence du ministre des Collectivités Locales et de la Décentralisation, Dr Aliou SOW, représentant le Gouvernement du Sénégal.

M. Aliou Sow et M. Jay T. Smith

Invités à la fête du 4 juillet

Le Ministre des Collectivités Locales et de la Décentralisation, Dr Aliou Sow, et le Chargé d'Affaires, Jay T. Smith, coupant le gâteau

Un petit Américain sur son poney, jouant le rôle de cow-boy

Des Marins américains

Quelques membres de l'Ambassade interprétant l'hymne du Sénégal

Le gâteau du 4 juillet

Téléphonie/Santé : Le Corps de la paix favorise la santé en Afrique

Le principal organisme de travail bénévole des États-Unis à l'étranger, le Corps de la paix, se sert de téléphones mobiles pour atteindre, former et informer des membres du personnel soignant en Afrique.

« L'une de mes priorités, en ma qualité de directeur du Corps de la paix, est de créer de nouveaux moyens de mobiliser les capacités d'innovation et d'invention de nos volontaires en vue d'améliorer et de pérenniser les résultats des projets du Corps de la paix », et l'un de ces moyens est le recours à la téléphonie mobile, a déclaré Aaron Williams.

« Les bénévoles qui s'engagent aujourd'hui dans le Corps de la paix apportent un savoir technique et plus d'appareils électroniques que nous ne pourrions jamais leur en donner. En réalité, c'est nous qui nous démenons pour ne pas rester à la traîne », a ajouté M. Williams.

C'est ainsi, par exemple, que deux bénévoles en poste en Namibie, Rashid Khan et Jennifer Moore, ont conçu un logiciel de diffusion, par le Service de messages succincts (SMS), ou textos, sur téléphone portable, d'informations médicales se rapportant à des questions telles que le sida ou la planification familiale.

Rahid Khan a récemment décrit le fonctionnement de ce système sur un site d'Internet de technologie mobile : « Nous travaillons en Namibie avec trois organisations, utilisant une version modifiée de PlaySMS que nous avons baptisée HERSMS qui exécute un type de circuit cyclique de transmission de messages non marqués par des mots-clés à un groupe de volontaires qui peuvent alors répondre à la question et faire transmettre en retour la réponse au client. » Il a ajouté : « Nous utilisons ce mécanisme pour créer des dialogues, du type « bref message de soutien » entre les volontaires et les clients sur des sujets liés à la santé sexuelle. Le logiciel relève les mots-clés dans les conversations et les associe à des thèmes, qui sont alors répertoriés graphiquement. »

Les activités liées à la santé et à la lutte contre le sida, préoccupations majeures des 7.600 volontaires qui consacrent deux ans de leur vie à un travail de bénévolat dans 76 pays, occupent 18 % de tous les emplois dans le Corps de la paix.

En Namibie, où 1.150 bénévoles ont été affectés depuis l'accession de ce pays à l'indépendance en 1990, un grand nombre des 134 bénévoles actuels se servent de textos pour enseigner les techniques de l'information et de la communication (TIC) en conjonction avec d'autres matières telles que l'anglais et les mathématiques.

M. Williams a déclaré lors d'un discours récent qu'à l'époque du lancement du programme namibien de SMS en 2009, « des bénévoles ont envoyé en un seul mois plus d'un millier de messages relatifs à la santé. Des bénévoles du Corps de la paix servant dans d'autres pays ont eu vent de ce succès et ont réclamé ce programme pour leurs collectivités. C'est ainsi que cette seule idée novatrice originaire d'Afrique (où travaillent plus de 3.000 bénévoles, soit 41 % des effectifs du Corps de la paix) s'est étendue à des postes en Asie et en Amérique du Sud en l'espace de quelques mois. »

Certes, a-t-il dit, « la technologie n'est pas le remède miracle » contre le sous-développement. « Il faut y ajouter la réflexion, la générosité et la compassion. Seule, elle ne sortira pas les gens de la pauvreté, elle ne stoppera pas l'avancée du sida ni n'améliorera l'accès au savoir du jour au lendemain, mais c'est un domaine où nous nous sentons inspirés par la créativité et l'imagination de nos bénévoles. »

Destinataire :

Quoi de neuf ?

L'Ambassade des États Unis au Sénégal est sur Facebook

L'Ambassade des États-Unis à Dakar a le plaisir de vous inviter à visiter sa nouvelle page sur Facebook. Cette nouvelle page permettra de rapprocher d'avantage l'Ambassade avec les Sénégalais à travers des discussions interactives et aidera á promouvoir la compréhension mutuelle entre les États-Unis et le Sénégal.

Vous y trouverez des informations actualisées sur les activités de l'Ambassade.

Adresse :

http://www.facebook.com/pages/Ambassade-des-États-Unis-au-Senegal/

Panorama

Directeur de la publication : Robin DIALLO

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Ndèye Fatou WILANE

Conception - Réalisation : POLYKROME

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal

Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax: (221) 33 822 23 45